

LES ARTICLES DE PRESSE – 1993 à 2001

1. "Du miel coule du front de Ajay Rampoortab"

PHENOMENE SURNATUREL PERSISTANT



(Image de très basse qualité)



Lors d'une méditation au troisième Yagna du Portugal en 2000

« Il voit Sai Baba en forme de Vishnou.

« *Mo né pli mem dimoune* » (*je ne suis plus le même homme, créole*) dit-il.

On ne peut que rester perplexe devant le phénomène qui se manifeste au sein de la famille Rampoortab à Rivière-du-Rempart. Ajay, 25 ans, célibataire, clerc d'avoué de son état, disciple de Saï Baba, est entré, depuis le 11 décembre dernier, dans si l'on peut dire, une autre dimension : celui de l'inexpliqué, car du miel désormais coule, par intermittence de son front.

Pour les dévots de Saï Baba, ce ne peut être que la manifestation du divin. Pour les autres, tous ceux qui cherchent la vérité à travers une démarche rationnelle, le phénomène interpelle. En tout état de cause, il démontre que les frontières de la connaissance ne sont pas finies ; que toute vérité est temporaire. Il va sans dire que depuis le 11 décembre, la famille Rampoortab polarise sur elle toute l'attention des habitants de Rivière-du-Rempart. Et leur maison ne désemplit pas. Ajay Rampoortab a vu tour à tour, pendant ses méditations, Saï Baba sous la forme de Vishnou, de Shiva et de Durga.

"*Mo fine changé, mo népli même dimoune,*" (*j'ai changé, je ne suis plus la même personne*) nous a-t-il déclaré. Il y a de quoi ! »

2. Du "miel" en abondance d'une statuette de Shirdi Baba (12/02/1993)



Phénomène inexplicable à Rivière-du-Rempart

"Du "miel" en abondance d'une statuette de Shirdi Sai Baba

Deux cas de "guérison" notés

Phénomène inexplicable et inexplicable à Rivière-du-Rempart où une statuette de Shirdi Sai Baba (le "vieux Sai Baba", comme on l'appelle affectueusement) située dans la demeure (lieu de prière) de la famille Rampoortab laisse échapper du "miel" (que les hindous appellent "amrit" - le nectar de Dieu). Cela depuis le 23 novembre. Le "miel" qui s'échappe quotidiennement de la statuette est récolté dans un "tali" (une assiette en aluminium).



Ce liquide, considéré comme sacré, est distribué aux personnes qui se rendent chez la famille Rampoortab, après une cérémonie religieuse chaque après-midi. Depuis l'apparition de ce phénomène, deux cas de "guérison" auraient été notés. Dans l'un, il s'agit d'un homme qui devait se faire opérer mais qui après avoir bu le "miel" et fait des prières auprès de la statuette aurait retrouvé une subite guérison. Le deuxième cas nous a été raconté, hier, par Mme Mala Rampoortab elle-même - une femme, au demeurant très accueillante et sympathique. Il s'agit d'un garçonnet de Grand-Gaube qui ronflait et n'arrivait pas à dormir le soir. Mme Rampoortab l'a fait allonger dans la chambre de prière où se trouve la statuette et aurait induit le corps de l'enfant du "miel" et du "Vibuthi" (cendre sacrée). Le lendemain, la mère de l'enfant est venue avec des fleurs et a annoncé à Mme Rampoortab que l'enfant a passé une nuit paisible ! Depuis que ce "miracle" a été rapporté dans la presse, des gens viennent en grand nombre chez les Rampoortab - ce qui les gêne quelque peu, d'autant, nous a précisé un membre de la famille, que l'eau ne coule pas dans la région. Concernant Shirdi Sai Baba (décédé au début du vingtième siècle), il faut noter que certaines personnes font la distinction entre lui et l'actuel Satya Sai Baba de Puttaparthi. Cependant, selon les explications d'un membre de la famille Rampoortab, Satya Sai Baba est la réincarnation de Shirdi Sai Baba (qui se distingue par un bandeau sur le front) et que c'est Satya Sai Baba qui se manifeste à travers Shirdi Sai Baba. C'est à l'âge de 13 ans que Satya Sai Baba s'est manifesté comme la réincarnation de Shirdi Sai Baba. M. Oudye Rampoortab nous a précisé que l'actuel Sai Baba a annoncé qu'il quittera le monde en 2022, à l'âge de 95 ans, pour se réincarner un an après. Quoi qu'il en soit, la rue Schoenfield à Rivière-du-Rempart connaît une certaine animation depuis l'apparition du phénomène et la famille accueille tous ceux qui viennent voir le "miracle". A noter que ce "miel" n'attire pas les fourmis et qu'au début il avait un goût de limon. Le liquide que nous avons goûté, samedi dernier, avait plutôt un goût dilué. Phénomène de la nature ? Manifestation divine ? Comment expliquer l'inexplicable ? Le mystérieux a ses raisons que la raison ne connaît pas... C.V. P.S. : A jeudi, le phénomène se manifestait encore et attirait autant de gens.

3. On parle de "miracle" à Rivière-du-Rempart. (03/12/1993) – LE MAURICIEN

Du miel coulerait d'une statuette de Sai Baba, Aucune explication rationnelle au phénomène



On parle de miracle actuellement à Rivière-du-Rempart où un Murthi (statuette) de Sai Baba transpire du miel depuis voilà une dizaine de jours. Depuis, les gens, par centaines, affluent à la résidence de la famille Rampoortab, Schoenfeld Road, à 400 gaillettes de la route Royale, là où le Murthi laisse échapper du miel, phénomène inexpliqué jusqu'ici. Dans la cour de la famille Rampoortab, on est accueilli par une odeur de santal et à l'entrée d'un appartement en dur où l'on accède après avoir retiré ses souliers, on découvre, accroché au mur, une multitude de photographies riches en couleurs et où prédomine une photo géante de Lord Shiva et aussi d'autres photos plus petites de Muruga. Plus bas, posée sur un socle, une statuette placée sur un plateau : A l'intérieur du plateau, un liquide, qui selon les membres de la famille, coule de façon imperceptible, - mais continuellement. On a rempli jusqu'ici une bouteille ou alors même un litre de miel qui a été distribué parmi les visiteurs venus s'incliner ou prier devant la statue de Sai Baba. Il y a des personnes qui disent même avoir obtenu leur guérison et qui sont retournées pour remercier Sai Baba pour la grâce obtenue selon elles. Parmi eux, un homme qui était sur la liste des opérés à l'hôpital et chez qui, affirme-t-il, on n'a miraculeusement pas décelé aucune trace de maladie après sa visite chez Sai Baba. Celui qui le premier dans la famille Rampoortab a noté le phénomène, est M. Ajay Rampoortab, un clerc d'avoué, qui travaille à l'étude de son frère, Me Bebakar Rampoortab. Il dit avoir constaté que le miel coulait de la statuette de Sai Baba dans la soirée du mardi 23 novembre dernier et que le phénomène n'a pas cessé de se produire depuis cette date. On a, a-t-il dit, placé un plateau sous la statuette et on a pu recueillir jusqu'ici une bouteille ou alors même un litre de miel. *"Nous fine gagne jusqu'à l'heure trois qualité du miel, a-t-il dit. Au début, du miel qui ti pé coulé ti gagne éne goût limon. Après, so gout ti pure du miel et astère la li pé vine moins épais qui avant. mais li continuer couler". (On a eu jusqu'à présent trois qualités de miel, a-t-il-dit. Au début, le miel qui coulait avait le goût de citron vert. Après, son gout était plus comme du miel pur. Maintenant, il est moins épais qu'avant mais ça continue à couler.)*

Les journalistes du Mauricien qui se sont rendus sur place, n'ont pu voir le miel couler, mais il était évident que la statuette était humide. Et qu'en-dessous, il y avait un plateau qui contenait un liquide qui a le goût du miel. La famille explique que la coulée se fait de façon très lente et qu'il faut une journée entière pour que le plateau soit rempli. Pour M. Rampoortab, *"il n'y a pas d'explication autre que c'est un nouveau miracle de Sai Baba"* des gens continuent à s'y rendre : Le premier "miracle" de Sai Baba que M. Rampoortab a pu enregistrer personnellement, selon ses dires, c'est en 1991 à l'époque où, selon des avis médicaux, il souffrait d'une tumeur.

Or un jour, se tordant de douleurs, raconte-t-il, il s'était rendu au centre de Sai Baba à Curepipe où on lui a fait don d'une statuette de Sai Baba. Il l'a placée dans le lieu de culte de sa demeure à Rivière du Rempart et s'est mis à le prier. C'est ainsi que, par enchantement, dit-il, il a commencé à bien se porter pour ne plus ressentir aucune douleur. Il était guéri. La santé recouvrée, M. Rampoortab ne vit que dans la crainte de retomber malade. C'est pourquoi il n'a cessé de prier. Pour noter enfin, de manière imprévisible, mais sans surprise, le nouveau 'miracle' où le miel a commencé à suinter de la statuette de Sai Baba. Nous avons également rencontré sur les lieux, M. Kiran Kumar Barat, un homme d'affaires indien, disciple de Sai Baba, qui a déclaré que des phénomènes du genre se produisent fréquemment en Inde et qu'il ne faut guère s'en étonner de ce cas chez nous.

'C'est une fois encore, de son vivant, que Sai Baba est en train de faire un nouveau miracle', a-t-il affirmé.

MARC ATCHIANE

4. Phénomène surnaturel à Rivière-du-Rempart (10/01/1994) - ACTUALITES



On peut aussi voir le miel couler de cette statuette de Ganesh

ACTUALITÉS **5 - PIRE**

PHÉNOMÈNE SURNATUREL À RIVIÈRE-DU-REMPART

Du miel coule du front de Ajay Rampoortab

Un phénomène étrange se produit à Rivière-du-Rempart, dans le département de la Martinique. Depuis quelques jours, un miel épais et sucré coule du front d'une statuette de Ganesh, dieu à tête d'éléphant. Ce miel est recueilli par les habitants du village et est utilisé pour faire des bonbons et des gâteaux. Le phénomène a été observé par plusieurs personnes et a été rapporté dans la presse locale.

Phénomène étrange, mais pas nouveau. Depuis quelques jours, un miel épais et sucré coule du front d'une statuette de Ganesh, dieu à tête d'éléphant. Ce miel est recueilli par les habitants du village et est utilisé pour faire des bonbons et des gâteaux. Le phénomène a été observé par plusieurs personnes et a été rapporté dans la presse locale.



Étymologie

Le mot « miel » vient du latin *mel*, qui signifie « sucre ». Le mot « couler » vient du latin *colere*, qui signifie « verser ».



« On peut apercevoir le miel couler de cette statuette de Ganesh »

Du miel coule du front de Ajay Rampoortab

En une nuit, la vie d'Ajay Rampoortab, clerc d'avoué, a basculé du monde matériel à un autre univers où n'existe pour lui aucune attache personnelle. Dans son village natal, Rivière-du-Rempart, c'est l'émoi car Sri Satya Saï Baba s'y manifeste en ce moment à travers de la cendre sacrée et du miel qui se matérialisent non seulement sur les photographies et les statuettes (Murthi) représentant les divinités du panthéon hindou, Jésus-Christ, le Père Laval et des symboles islamiques, mais également sur le front et le corps d'Ajay. Pour Ajay Rampoortab, tout commence il y a deux ans environ. Il souffre alors d'un ulcère et ne trouvant pas de guérison à travers la médecine, il se rend au temple dédié à Saï Baba à Curepipe. Le prêtre officiant du temple, à qui il explique sa détresse, lui offre ce jour-là une statuette de Shirdi Baba, la première incarnation de Saï Baba, et de la cendre sacrée (Vibuthi) qu'il doit boire diluée dans l'eau. À mesure que le temps passe, sa dévotion grandit et il se rend compte très vite que sa maladie a disparu comme par enchantement.

Sa foi s'en trouve accrue, d'autant plus qu'il a la preuve que sa méditation quotidienne, qui s'étale d'une heure et quart à trois heures vingt-cinq du matin, n'est pas vaine.

Étrange lassitude.

Vers la mi-octobre de l'année dernière, Ajay qui pourtant aime bien son travail ressent une étrange lassitude les lundis matin et ne va pas à l'étude où il est clerc d'avoué. Bientôt, cette fatigue inexplicable l'envahit le mardi également et il reste à la maison durant deux mardis consécutifs. Toutefois, au troisième mardi, sa conscience professionnelle l'emporte et il s'en va travailler. Ce mardi-là, le 23 novembre 1993, jour de l'anniversaire de Saï Baba il ne l'oubliera certainement jamais. À 19h45, après sa prière du soir il remarque un halo de lumière autour de la tête de la statuette que lui avait offerte le prêtre du temple de Curepipe. Intrigué, il allume la lumière et là, il découvre avec un grand étonnement que Saï Baba se manifeste sous ses yeux à travers du miel qui se matérialise sur la statuette de Shirdi.

Vishnou, Shiva et Durga.

Depuis ce phénomène le 23 novembre, nombreuses sont les prières qui sont dites tous les jours devant un nombre grandissant de dévôts et de curieux qui viennent chercher la bénédiction du Tout Puissant. Le 11 décembre dernier, lors d'une grande cérémonie dite 'Nagasangeertham', une grande photographie de Saï Baba est consacrée avant d'être accrochée au-dessus du 'murthi' de Shirdi Baba et le lendemain, Saï Baba décide de se manifester d'une autre façon. Cette fois-ci, les dévôts découvrent de la cendre sacrée se matérialisant sur la photo consacrée la veille aussi bien que sur les autres divinités. Mais le plus extraordinaire est ce qui se passe sur le corps d'Ajay Rampoortab lui-même ce jour-là. Du miel (Amritham) se met à perler du haut de son front et le long de son corps.

A partir de ce moment, Ajay Rampoortab n'est plus le même homme. Il est comme transporté dans un état second, où aucun lien matériel ne l'attache à ce monde. Même sa famille lui semble étrangère et son comportement change radicalement. Il perd toutes ses ambitions de progrès social, n'arrive plus à prendre ses repas à table préférant s'asseoir à même le sol et ne peut plus porter une chemise et un pantalon, ne se sentant bien que dans un langouti (Dhoti).

Aussi, il ne dort que deux heures par jour, passant toutes ses nuits sans sommeil. 'Mo fine changé. Mo né pli mém dimoun,' nous a-t-il d'ailleurs déclaré. Depuis ce 12 décembre, Ajay Rampoortab n'arrête pas de vivre des expériences les unes plus étonnantes que les autres. Il a tour à tour, pendant ses méditations, vu Saï Baba sous la forme de Vishnou, de Shiva et de Durga. De plus, pendant les prières il le voit marcher dans la pièce et aller s'asseoir sur le -fauteuil. 'Li cause are moi. Li bouge so la lèvre, mo pas tanne so la voix, mais mo comprend ce qui li dire.' Il nous explique par ailleurs que lors de ces moments, il note machinalement, d'une écriture qui n'est pas la sienne, les messages que lui dicte Saï Baba ; messages qu'il fera plus tard publier quand ce sera complet.

Ajay Rampoortab ajoute que ce que Saï Baba veut, c'est que l'amour règne sur la terre et nous affirme que la prière peut tout offrir à celui dont le cœur est pur et les intentions bonnes. Sa mission, dit-il, est désormais de prier pour tout le monde et de passer le message de Saï Baba. Quant à lui-même et à son avenir, il nous dit qu'il ira voir Saï Baba pour lui demander ce qu'il lui faudra faire et ce qu'il va devenir.

Nen Sooben Rajesh Dindoyal

[ANNOTATION - En réalité, Swami Ajay n'est pas né à Rivière du Rempart mais à Port Louis]



5. *Lancement de l'ouvrage "De Sai au Soi" (13/04/2000)*



Le 17 avril prochain : Lancement de l'ouvrage « De Sai au Soi »

Le Bhagwan Shree Ram Satya Sai Baba Tirtha Sthaan de Rivière-du-Rempart procédera au lancement de « De Sai au Soi » le lundi 17 avril prochain, au siège de l'ashram à Rivière-du-Rempart, en présence des deux auteurs et des membres de l'association. C'est ce qu'a annoncé le swami Ajay, dirigeant de l'ashram, hier lors d'une conférence de presse, durant laquelle il a également parlé des activités de l'association qui seront organisées cette année, dont l'ouverture d'une école pré-primaire. Les auteurs, qui ont effectué plusieurs séjours en Inde et à Maurice, témoignent de leur expérience auprès de Sathya Sai Baba et de moi ", avance le swami. Selon lui, les auteurs décrivent « les manifestations divines auxquelles ils ont assisté ainsi que leur cheminement intérieur ». D'après le swami Ajay, cela a permis aux deux auteurs d'appréhender des notions fondamentales comme " l'unité des religions et l'omniprésence de Dieu ", au fil de leurs pèlerinages. Le swami Ajay explique que le samedi 16, les membres de l'ashram feront une procession de Mon-Loisir au temple de Sai Baba à Rivière-du-Rempart et prépareront les prières qui débiteront le lundi suivant. Les sessions de prière se tiendront tous les jours et ce jusqu'au 22 avril de 10h à 16h, et le dimanche 23 de 10h à midi. Chaque soir, il y aura des chants religieux, des causeries et des sessions de méditation, à l'ashram. Le lancement de l'ouvrage De Sai au Soi aura lieu lors de la première nuit de rencontre.

Différents thèmes seront abordés lors des causeries. Le Dr Parmanund Jagarnath, psychiatre, parlera de Alcoholism and Youth; Ram Bahadoor, ingénieur, de Education and Human Values; et Santosh Kumar Mahadeo, Secretary Regional Directorate, de Youth and Education. Le swami Ajay explique qu'il y aura également une causerie sur le thème : Cooperative and Youth. Selon lui, il est important d'introduire le concept de sociétés coopératives aux jeunes, parce que « cela leur permettra de gagner leur vie » et ce serait une façon de prévenir les fléaux sociaux. « En même temps cela les rendra responsables », fait-il ressortir. Le swami Ajay annonce également que des volontaires offrent des cours des Forms IV et V gratuitement aux jeunes à l'ashram. En ce qu'il s'agit de l'école pré primaire, son ouverture permettra d'aider les habitants de la localité. « Mais, auparavant, il faut qu'on termine avec le cours de Human Values qu'on dispense à l'intention des enseignants », explique-t-il.

6. 16 Juillet 2006 – Article de Presse : L'Express – « Ajay Rampoortab, du Droit à la Foi »

« Une petite grille bleue nous mène vers une salle d'attente. L'air s'y mélange à un parfum d'encens. Le sol marbré conduit à deux grandes portes en bois. Celles-ci donnent sur une grande salle et un fin rideau rouge. Il s'entrouvre sur une multitude de statuette du Christ, de la Vierge Marie, de Bouddha, des images de Sai Baba et d'autres divinités. À côté, se tient un homme.

Grand, les cheveux soigneusement coupés à l'exception d'une mèche qui retombe au-dessus de la nuque, vêtu d'un ensemble en coton blanc cassé, Ajay Rampoortab, 36 ans, est le maître des lieux.



Depuis les années 90, il a érigé un temple dédié à Sai Baba après que ce dernier lui a donné la foi. Il y reçoit des dévots de diverses appartenances religieuses et y effectue des cérémonies, des prières, des cours de méditation et de tabla. Et dire qu'il avait emprunté un autre sentier !

Grandissant à Triolet, il emménage ensuite chez sa tante à Rivière-du-Rempart. À l'âge adulte, il cumule les boulots. Il devient tour à tour maçon, messenger, planton... Puis, il rejoint Oudaye, son frère aîné, un avoué, et travaille à ses côtés. Débutant comme messenger, il a ensuite été promu clerc d'avoué et a suivi des cours spécialisés pour devenir huissier de justice. Pendant cinq ans, Ajay suit assidûment ses cours et continue à travailler avec son frère. Mais sa vie bascule. La faute à une maudite maladie, un ulcère. Tout commence par une insoutenable douleur au ventre. Il consulte plusieurs médecins privés, est ballotté d'un établissement hospitalier à un autre et intègre au passage, la Mission salut et guérison, mais en vain. »



(PARENTHÈSE : Aimé Cizeron est le fondateur de la Mission Salut et Guérison sur l'île de la Réunion. Il y est arrivé le 3 juin 1966 ayant par le passé œuvré à l'évangélisation de tous les quartiers de Manosque (13) pour le compte des Assemblées de Dieu. Son langage est militaire pour décrire la conquête du Nord, la percée vers le Sud, le ceinturage de la Réunion et la conquête de Maurice. Sur l'île Maurice, son charisme était si impressionnant lorsqu'il récitait « des prières miracles », qu'il y a été interdit de séjour durant neuf ans. En plus, le pasteur sait qu'il peut s'appuyer sur les soutiens de sympathisants dans la gendarmerie, parmi les anciens combattants mais aussi de la part du Maire de Saint-André. Dans son livre, Aimé Cizeron explique comment ce maire le soutenait : « cet homme expliqua à tous ses adjoints comment il était venu à la mission et que ce qu'il avait entendu était digne d'être écouté ». Après la conquête du territoire, l'occupation du terrain. Aujourd'hui, la Mission c'est 45 lieux de culte, 15 000 membres, une station de radio (Radio Vie) émettant 24h sur 24 depuis 1991 et un site internet(1). Elle emploie une quarantaine de pasteurs et une dizaine de personnes pour les tâches administratives. Elle organise de grands rassemblements dans un stade olympique où elle procède à 400 nouveaux baptêmes chaque année.)

Sa santé se détériore. « *Mo ti vomis di sang, mo ti gaign boukou douler. Mo finn subir enn loperasion, me li pa finn elimine mo bann douler* », Je vomis du sang, J'ai beaucoup de douleurs. J'ai subi une opération, mais elle n'a pas éliminé mes douleurs... relate-t-il. Ce mal l'empêche de travailler et de vivre au quotidien. Sa tante, Maya, qui vit avec lui, est désespérée. Elle lui parle de Sai Baba et lui propose un film sur sa vie. En le visionnant, Ajay est ému et veut se rendre immédiatement dans un temple. Direction : Curepipe. Ajay et sa tante y rencontrent un swami. Celui-ci, ayant eu vent de sa maladie, lui fait une imposition des mains sur la tête, dit une prière avant de lui offrir une statuette de Sai Baba et de la cendre sacrée (vibhuti). « *Prêtre la finn dimann mwa konfie mwa ek statuet la. Linn dir mwa mo bizin prie et ki sa pou sanz boukou zafair dan mo la vie* », [Le prêtre du temple m'a dit qu'il me confiait cette statuette. Il m'a dit que je devais prier et que ça changerait beaucoup ma situation.] raconte-t-il. Après quelques mois, sa santé s'est améliorée. Ajay Rampooratab continue à faire ses prières et reprend du service au cabinet de son frère. Mais la nature du travail a changé, les lois ont été amendées. Mais, le jeune homme arrive à rattraper son retard. La vie reprend son cours normal. Du moins pendant quelque temps. **Un liquide a coulé de la statuette** Puis, un jour, Ajay se sent blasé.

Il rêve de partir pour l'Inde. « *Mo ti pe dir moi ki sa travay la pa ti mo simin. Mo ti pe anvi aide mo prochain* », *Ce travail là, ce n'est pas mon chemin de vie. Moi, j'ai envie d'aider mon prochain... déclare-t-il.* Un peu confus, Ajay se met à prier la statuette la nuit venue. C'était le soir du 22 novembre 1993. Il n'oubliera jamais cette date. Selon ses dires, un liquide a coulé de la statuette. Après l'avoir goûté et montré à sa tante, il en a déduit que c'était du miel (**amrhita**). Par la suite, il l'a placé dans un récipient et fait des prières. À partir de cet instant, la maison grouillait de monde. **Des Mauriciens venus de toutes parts à la rue Shoenfield, à Rivière-du-Rempart, pour prier.** Le miel était offert en donation à ces derniers. Quelques semaines plus tard, Ajay affirme qu'un deuxième écoulement de miel a eu lieu, mais cette fois de son propre corps. **C'était le 11 décembre 1993.** Ajay ajoute qu'il y avait aussi du miel qui sortait des portraits de Sai Baba. Plusieurs prières ont été dites. Cette histoire avait défrayé la chronique et attiré beaucoup de monde. Elle fut aussi relatée dans la presse en **1994**. Après ces événements, Ajay a renoncé à sa vie habituelle. Il a cessé de travailler et ne pouvait plus consommer de viande et de boissons alcoolisées. Il a dû aussi se résoudre à porter des langoutis, [*Dhotis/longhis*] car les chemises et pantalons classiques provoquent des démangeaisons.

« *Mo ti le dedier mo la vie à Sai Baba ek consacre li enn temple. Mo fine raconte sa mo frere, mais li pas ti daccord. Mais mo ti determine* », *Je dédie ma vie à Sai Baba et je vais lui consacrer un Temple. J'ai raconté ça à mon frère, mais il n'est pas d'accord. Mais moi je suis déterminé.* explique-t-il.

Ajay s'embarque ensuite pour l'Inde. Sa tête est pleine de confusion. D'un côté, il affiche une véritable ferveur et de l'autre, il a peur de ne pas y trouver de réponses : « *Mo ti pe dir mwa si narnien pas sorti depi sa voyaz la, mo ti a prefer mort plito ki revinn la. Apre mo finn truv Sai Baba. Mo finn rakont li mo proze konstriksyon enn temple. Mo finn gagn enn donation Rs 800 000 ek mo finn rant Maurice* »

Je me suis dit à moi-même, que si rien de bon ne sort de ce voyage, je préfère la mort plutôt que de revenir ici. Après j'ai trouvé Sai Baba. Je Lui ai raconté mon projet de construction d'un Temple. J'ai reçu un Don de 800 000 Rs et je suis rentré à Maurice... affirme-t-il. Ainsi, il a érigé le temple à son retour. Celui-ci fut inauguré en **1996** et accueille aujourd'hui petits et grands de toutes communautés. Il a aussi lancé des temples en France, au Portugal et en Angleterre, placés sous la responsabilité de dévots étrangers. Ces derniers lui ont d'ailleurs consacré deux ouvrages. Depuis le temps, Ajay Rampooratab s'est entièrement dévoué à cette nouvelle vie : « *Mo pane kapav vinn enn professionnel dans la loi mais mo fine fer mo maximum pou vine enn dans social ek cote humanitaire* »,

Je n'ai pas pu devenir un professionnel dans la loi, mais je fais mon maximum pour m'engager dans le social, du côté de l'humanitaire. souligne-t-il. »

Source : [Article de Presse : L'Express – « Ajay Rampooratab, du Droit à la Foi »]